

Édito

Jamais deux sans trois. Oui, notre troisième édition du Journal « Échos » va clore l'année 2021.

La pandémie liée à la Covid en nette régression, une année à climat mi-figue, mi-raisin ont cependant permis des vendanges honorables.

La vocation vino-viticole et ses atouts et attraits sont la résultante d'un travail fructueux.

Restons confiants! Des anecdotes nouvelles, aussi disparates soient-elles, marques du passé, permettent de mieux comprendre le présent.

Ne nous laissons pas couper de nos racines et envisageons le futur avec sérénité et ténacité.

Restons en bonne santé.

À bientôt!

L'équipe de rédaction
Robert Keller
Nathalie Kieffer
Marc Zinck

Nouvel endroit mystère



*Nouvelle énigme...
à vous de trouver où
se situe cette tête!*

Itterswiller en 1937 – extrait d'une carte postale



Réponse de l'endroit mystère de l'édition précédente

Il fallait trouver la date sculptée sur le banc qui se trouve à côté du cimetière.
À la manière d'un dialogue, entre une vieille dame et un petit garçon,
nous allons vous raconter l'histoire de ce banc...



– Dis madame ? À quoi sert cette sculpture ?

– Ben, à s'asseoir mon petit ! C'est un banc public !
Un banc-reposoir. En alsacien, on dit « *E Ruhbànk* ».

– Tiens, je vois une date : **1854**... Est-ce que c'est l'année de sa construction ?

– Oui mon petit... c'était pendant le Second Empire... C'est monsieur Auguste-César West, le préfet du Bas-Rhin de l'époque, qui concrétisa un vœu cher à l'impératrice Eugénie. Elle souhaitait célébrer son premier anniversaire de mariage avec l'empereur Napoléon III. C'est pour cela que, parfois, on l'appelle le banc de l'impératrice ou le banc Napoléon ou encore le banc Eugénie.

– Mais j'ai déjà vu le même banc dans les environs...

– Oui, tu as tout à fait raison ! Normalement tu en trouveras toutes les demi-lieues, c'est-à-dire environ tous les deux kilomètres... mais que dans le département du Bas-Rhin !

– Mais alors il doit y en avoir des centaines dans le 67 !

– Effectivement ! À l'époque, on en a construit 448 exactement, tous en grès rose des Vosges. Malheureusement, il n'en reste plus que 220 exemplaires. Tu sais, avant **1960**, les Bas-Rhinois ne faisaient plus attention à ce patrimoine, ils les ont laissé se détériorer. Heureusement, aujourd'hui, la plupart sont protégés au titre des Monuments historiques.

– Mais pourquoi tous les deux kilomètres ?

– Autrefois, ces bancs servaient surtout aux paysans et aux paysannes. Tu sais, ils vendaient le produit de leur ferme : œufs, beurre, carottes, pommes de terre, etc. sur les marchés ou sur les foires. Ces marchés se tenaient, comme de nos jours, dans les gros bourgs comme Barr ou Sélestat. Et pour s'y rendre, la plupart du temps les paysans y allaient à pied, car ils ne possédaient pas tous un mulet ou un cheval pour tirer leur carriole.

– Mais alors comment transportaient-ils leurs marchandises ?

– Les femmes mettaient le panier plein de victuailles sur leur tête qui était protégée par un coussinet appelé *d'r Wesch* ou *d'r Kopfkessel*. Ce coussin était rempli de céréales telles que du blé ou du son. Quant aux hommes, ils transportaient leurs marchandises dans des hottes en osier accrochées sur le dos par deux lanières en cuir, *d'r Reckkorb* ou *Kerbholtz*. Après quelques kilomètres de périple à pied et lorsqu'ils étaient fatigués, les femmes posaient leurs paniers sur le linteau du haut et les hommes, leurs hottes sur une des deux bornes qui se trouvent de part et d'autre du banc. Ces deux bornes s'appellent aussi « montoir », car les cavaliers montaient sur ce carré pour mieux se hisser sur la selle de leur cheval.

– J'ai compris ! donc les paysans et leurs femmes se reposaient tous les deux kilomètres sur la dalle ! Mais en été, ils n'avaient pas trop d'ombre...

– Si si, car normalement autour de chaque banc-reposoir tu trouvais deux ou trois, voire quatre arbres, des tilleuls. Leur feuillage les abritait donc des rayons du soleil. Mais ces bancs-reposoirs servaient aussi aux paysans lorsqu'ils allaient dans les champs ou aux vigneronnes et aux vendangeurs lorsqu'ils allaient dans les vignes. Car tu sais, les champs et les vignes ne se trouvent pas forcément à côté de la ferme ; parfois, ils sont à plusieurs kilomètres du village.

– Aujourd'hui, je peux donc aussi m'en servir si j'effectue un tour à vélo avec mon papa ou ma maman et que je suis fatigué de pédaler !

– Oui ! Hi hi, tu as tout à fait raison ! Mais il faut rendre à César ce qui appartient à César, car l'idée de construire ces bancs ne vient pas du préfet West !

– Ah bon ? Mais de qui alors ?

– De son homologue, le préfet Adrien de Lezay-Marnésia, qui 43 ans plus tôt, en **1811**, sous le Premier Empire, a demandé aux municipalités d'ériger des bancs à peu près semblables. C'était pour honorer la naissance de l'Aiglou, le fils de Napoléon I^{er} et de sa seconde épouse Marie-Louise d'Autriche. On a surnommé ces bancs « Les bancs-reposoirs du Roi de Rome ».

– Ah bon ! Et, il y en eu combien ?

– 125 ou peut-être plus ! Comme c'était aux municipalités de payer cette dépense, et qu'à l'époque elles n'avaient pas beaucoup d'argent, de nombreuses communes n'ont pas suivi l'ordre du préfet. Malheureusement, aujourd'hui, sur les 125 exemplaires, il n'en reste plus beaucoup, tu peux même les compter sur les doigts de tes deux mains. Si tu es intéressé, tu peux encore en voir un sur le bord de la route entre Sélestat et Rathsamhausen.

– Et les bancs de **1854** ont été payés par qui ?

– Par le département du Bas-Rhin, c'est pour cela qu'il y en a eu autant.

– Eh bien, merci, madame, pour toutes ces explications. Maintenant, je vais regarder ces bancs sous un œil différent !



Banc dit Banc du Roi de Rome, datant du Premier Empire de **1811**, il se situe entre Sélestat et Rathsamhausen.

Photo : Nathalie Kieffer



*Banc-reposoir qui se situait près de la rivière Schernetz, puis vers **1965**, vers l'entrée nord de Nothalten.*

de gauche à droite :

Justin Heinrich, futur curé (1927-1992)
Fernand Friess (1928-1985)
Bernard Kieffer (1927-2018)
François Zinck (1928-1972)
Étienne Herrbrech (1927-2004)

Photo : collection privée - Marc Zinck

Petite anecdote sur le banc-reposoir de Nothalten

Pendant des décennies, la commune de Nothalten n'entretenait pas ce banc. Installé près du lit de la *Schernetz*, tout de suite après le pont, à gauche en venant d'Itterswiller, il penchait dangereusement...

Vers les années **1965**, la municipalité d'Itterswiller a décidé de transférer ce banc sur la place de la *Schernetz* ; à l'époque, l'endroit se nommait la place du *Messti, Mastiplätz*. Petite parenthèse foncière : cette placette, bien que toute proche d'Itterswiller, est cadastrée sur le ban d'Epfig ; dans les années soixante, elle était la propriété des sapeurs-pompiers d'Itterswiller puis vers les années quatre-vingt-dix elle a été rétrocédée à la commune d'Itterswiller.

Bien sûr, cette initiative de déménagement n'a pas plu aux habitants de Nothalten. Ni une ni deux, voilà que des gaillards de Nothalten ont repris leur bien pour le transporter sur un autre site beaucoup plus voisin de leur village. Morale de l'histoire : il aura fallu que des Itterswillerois sauvent un patrimoine historique pour que les *Nooteltmer* réagissent !



Photo : Marc Zinck

À noter que les montoirs n'ont pas été posés comme à l'origine.

Hommage aux victimes de la première guerre mondiale

1914-1918

17 soldats nés à Itterswiller et tombés sur le champ de bataille

Liste alphabétique et malheureusement non-exhaustive

Nombre d'hommes nés à Itterswiller, par classe d'âge et ses victimes

1869 :	6	-	1	victime
1872 :	10	-	1	victime
1873 :	2	-	1	victime
1883 :	3	-	1	victime
1886 :	4	-	1	victime
1887 :	2	-	1	victime
1889 :	6	-	1	victime
1890 :	8	-	1	victime
1892 :	2	-	2	victimes
1893 :	4	-	1	victime
1894 :	4	-	1	victime
1896 :	5	-	2	victimes
1897 :	4	-	1	victime
1899 :	5	-	2	victimes

Arsène Isidore BARTHEL

Menusier

Né le 07/03/1889 à Itterswiller

Soldat français
Marsouin au 21^e Régiment
d'Infanterie Coloniale
Matricule 621
Tué à l'ennemi le 22/08/1914
à Neufchâteau en Belgique
à l'âge de 25 ans
Inhumé en 1915
à la nécropole nationale
de la Ferme de Suippes (Marne-51)
Tombe 2034

Fils de Arsène Isidore BARTHEL
et de Marie Odile SOHLER
Marié à Annette Françoise CHAUMOT
Mécanicienne
le 11/07/1914 à Paris 20^e

Adolf Joseph BAUMGARTEN

Né le 10/07/1899 à Itterswiller

Soldat allemand
Tombé à l'âge de 19 ans
(lieu inconnu)
Parution de sa disparition
le 28/08/1918

Fils de Joseph BAUMGARTEN
et de Marie SILBER
Célibataire

Adolphe BLUM

Marchand de bestiaux

Né le 17/01/1883 à Itterswiller

Soldat français
Marsouin au 6^e Régiment
d'Infanterie Coloniale
Matricule 2682
Tué à l'ennemi le 11/08/1915
au Bois de la Gruerie
à Vienne-le-Château (Marne-51)
à l'âge de 32 ans
Inscrit sur le monument aux Morts
de Senones (Vosges-88)

Fils de Michel BLUM
et de Caroline KAHN
Marié à Lucie MARX
le 08/08/1906
à Saint-Dié-des-Vosges (Vosges-88)
Sa fille Simone est décédée
en déportation à Auschwitz en 1944

Charles Albert BOHN

Médecin

Né le 08/05/1869

à Itterswiller



Militaire français
Aide-major de 2^e classe
aux abattoirs de la Villette
Mort accidentellement en service
le 14/04/1917 à Paris 20^e
à l'âge de 47 ans
Inhumé le 18/04/1917
au cimetière parisien
de Pantin (Seine-Saint-Denis-93)
Inscrit sur le monument aux Morts
et sur une plaque commémorative
de Buzancy (Ardennes-08)

Fils de Jean Auguste BOHN
et de Victoire WAEGELL
Marié à Mathilde ANTOINE
le 05/12/1899
à Haraucourt (Ardennes-08)

Maurice COLLONEL

Né le 30/11/1892 à Itterswiller

Soldat allemand
Infanterie Regiment 126
Disparu le 19/07/1915
à Hooge en Belgique
à l'âge de 22 ans
Pas de sépulture
Inscrit sur le monument aux Morts
de Colroy-la-Roche (Bas-Rhin-67)

Fils de François Louis COLLONEL
et de Eugénie ANTOINE
Célibataire

Eugène Victor GROSS

Né le 11/02/1896 à Itterswiller

Soldat allemand
Tombé le 25/04/1918
à Beilbun (lieu non trouvé)
à l'âge de 22 ans

Fils de Gualbert GROSS
et de Marie Eugénie DERENTINGER
Célibataire

François Joseph KIEFFER

Né le 03/03/1872 à Itterswiller

Soldat français
au 61^e Régiment d'Infanterie
Mort le 26/03/1917
à l'hôpital de Bar-le-Duc (Meuse-55)
à l'âge de 45 ans

Fils de François Joseph KIEFFER
et de Ursule JESSEL
Marié à Aline Ambroisine NEUHARD
vers 1905

Marcel KIEFFER*

Né le 01/08/1893 à Itterswiller

Soldat allemand
Infanterie Regiment 99
Tombé le 18/03/1916
à Abaucourt (Meurthe-et-Moselle-54)
à l'âge de 22 ans

Fils de Victor KIEFFER
et de Virginie KRANTZ
Célibataire

Constant KOBLOTH*

Né le 24/12/1899 à Itterswiller

Soldat allemand
Tombé le 11/08/1918
à Hattencourt (Somme-80)
à l'âge de 18 ans

Fils de Jean Edmond KOBLOTH
et de Victorine Octavie SCHNELL
Célibataire

Marcel LEVY*

Né le 15/09/1887 à Itterswiller

Soldat allemand
Infanterie Regiment 171
Tombé à l'âge de 27 ans
(lieu inconnu)
Parution de sa disparition
le 21/09/1914

Fils de Jacques LEVY
et de Hortense BLUM

Ses deux sœurs, Blanche et Edmée,
sont décédées en déportation à
Auschwitz en 1943

Ernest MÜLLER

Né le 23/02/1892 à Itterswiller

Soldat allemand
Infanterie Regiment 83
Tombé à l'âge de 23 ans
(lieu inconnu)
Parution de sa disparition
le 01/09/1915

Fils de Xavier MÜLLER
et de Florentine LARUELLE
Célibataire

Edmond SOHLER* (frère de Lucien)

Né le 23/04/1890 à Itterswiller

Soldat allemand
Infanterie Regiment 171
Disparu à l'âge de 28 ans
(lieu inconnu)
Parution de sa disparition
le 16/09/1918

Fils de Joseph Nicolas SOHLER
et de Marie Rosalie KOEBERLÉ
Célibataire

Lucien SOHLER* (frère de Edmond)

Né le 28/09/1896 à Itterswiller

Soldat français de 2^e classe
au 46^e régiment d'Infanterie
matricule 8645
Tué à l'ennemi le 16/04/1917
au Bois des Buttes
à Pontavert (Aisne-02)
à l'âge de 20 ans
Inhumé à la nécropole
de Beaurepaire
de Pontavert (Aisne-02)
Tombe 3676

Fils de Joseph Nicolas SOHLER
et de Marie Rosalie KOEBERLÉ
Célibataire

Théophile SOHLER

Né le 08/05/1886

à Itterswiller



Soldat français
engagé volontaire au 9^e Régiment
de marche de Zouaves
Matricule 1765
Disparu le 27/09/1915
à Ripont (Marne-51)
à l'âge de 29 ans

Fils de Léon SOHLER
et de Marie Cunégonde ULRICH
Célibataire

Victor STREITH*

Né le 23/12/1873 à Itterswiller

Soldat allemand
Infanterie Regiment 433
Tombé le 25/10/1916
à Bérézina en Biélorussie
à l'âge de 42 ans

Fils de Aloyse STREITH
et de Marie PRIMM
Célibataire

Désiré WEBER*

Né le 15/05/1894 à Itterswiller

Soldat allemand
Infanterie Regiment 34
Tombé le 30/05/1916
à Riga en Estonie
à l'âge de 22 ans

Fils de Valère WEBER
et de Marie Madeleine
dite Aurélie KUDER
Célibataire

Charles WILM*

Né le 06/05/1897 à Itterswiller

Soldat allemand
Tombé le 22/07/1917
à Krewo Smorgon
en Biélorussie
à l'âge de 20 ans

Fils de Isidore WILM
et de Marie Anne KIEFFER
Célibataire

Les échos d'Itterswiller #3

Rédaction
Robert Keller
Nathalie Kieffer
Marc Zinck

Logo
Patrick Keller

Mise en page
Nathalie Kieffer

Impression et distribution
Mairie d'Itterswiller

Pour toute information ou demande en version numérique,
écrivez-nous par courriel : echositterswiller@gmail.com

* Noms des huit soldats cités lors de l'inauguration
du monument aux Morts d'Itterswiller en août 1970.

Recherches :
Nathalie Kieffer

Sources et sites Internet :

Archives départementales du Bas-Rhin – Adeloeh – Grand mémorial
Mémoires des Hommes – Mémorial GenWeb – Filae – Généanet – 1. Weltkrieg